





générer de la croissance

par Matthias Machnig

Le représentant d'un grand journal économique ayant demandé à des cadres supérieurs allemands quel était le secteur de l'économie le plus prometteur pour l'avenir, les trois quarts ont répondu : les énergies renouvelables. Au cours des deux dernières années par exemple, 15 nouvelles usines fonctionnant avec des modules solaires ont été ouvertes ou sont en cours de construction en Allemagne — ce qui représente un investissement d'environ 1 milliard d'euros. Entretemps, sur le nouveau site d'essais Alpha Ventus dans la mer du Nord, les fabricants allemands mettent au point des technologies permettant de faire progresser l'utilisation de l'énergie éolienne en pleine mer et ils démontrent que de grandes éoliennes de 5 MW conviennent parfaitement et pourraient aussi être extrêmement utiles à l'avenir sur la terre ferme.

Ces signes montrent bien que le secteur technologique des énergies renouvelables est prospère, novateur, convivial, dynamique et en pleine expansion. Il doit la place qu'il occupe actuellement à une politique énergétique visionnaire qui, du fait de l'augmentation de la demande dans le monde, est la meilleure garantie qui soit contre des ressources limitées, les menaces des changements climatiques et les pénuries.

Fiabilité, cohérence, souplesse, crédibilité et transparence, telles sont les caractéristiques d'une bonne politique en matière d'énergie renouvelable, que le Gouvernement allemand s'est engagé à respecter. En 1991 déjà — il y a 17 ans — la loi sur l'alimentation en énergie électrique était adoptée comme l'un des premiers instruments d'appui systématique à l'électricité renouvelable. En 2000, la loi sur les sources d'énergie renouvelable (EEG) a suivi; elle fait la distinction entre les différentes sources et elle a récemment fait l'objet d'une évaluation à la suite de laquelle elle a été améliorée.

Cette loi (EEG) a été à l'origine du développement rapide de la production d'électricité renouvelable, en particulier à partir des sources d'énergie éolienne, solaire et de la biomasse. En 10 ans à peine, sa part dans la consommation brute d'électricité a presque triplé, passant de 5 % environ à plus de 14 %. Nous avons donc dépassé de loin l'objectif de 12,5 % en 2010 fixé pour l'Allemagne par la Commission européenne.

Depuis longtemps les énergies renouvelables ne sont plus un produit de niche et elles sont devenues un élément essentiel du secteur de l'électricité. Elles jouent aussi un rôle important dans d'autres secteurs, répondant à 6,6 % de nos besoins en chauffage et à 7,6 % de ceux en combustible. Il nous faut donc maintenir le cap sur la voie de la réussite car notre objectif est extrêmement ambitieux. Nous voulons en effet produire au moins 30 % de l'électricité dont nous avons besoin à partir de sources renouvelables en 2020, et faire en sorte que cette croissance se poursuive : après 2030, ces sources devraient représenter plus de la moitié de l'offre d'électricité de l'Allemagne.

Cette croissance a un effet positif dans la lutte contre les changements climatiques. En 2007, les énergies renouvelables ont permis à l'Allemagne d'économiser plus de 115 millions de tonnes d'émissions de CO₂ provenant de la production d'électricité, du chauffage et du transport. La loi EEG elle-même a permis de réaliser des économies de 57 millions de tonnes. Ceci représente plus de 7 % des émissions du pays et 13 millions de tonnes de plus que l'année précédente. Nous allons encore augmenter ce chiffre. En 2020, la loi EEG à elle seule permettra d'économiser plus de 100 millions de tonnes d'émissions de CO₂. L'obligation d'accepter et de distribuer l'électricité produite à partir de sources d'énergie renouvelable est, en Allemagne, le seul instrument politique capable de réduire dans de telles proportions les émissions dommageables pour le climat. Il est irremplaçable si nous voulons, d'ici à 2020, arriver à diminuer nos émissions totales de gaz à effet de serre de 40 % par rapport aux niveaux de 1990.

La recette du succès de la loi EEG comprend quatre ingrédients : garantie de connexion au réseau électrique de toutes les installations productrices d'énergie fonctionnant avec des sources renouvelables au réseau électrique; achat et distribution en priorité de l'électricité qu'elles produisent; tarifs de rachat des différents types d'énergie renouvelable fixés en général pour 20 ans; enfin, un objectif à long terme clair et sûr concernant la part d'énergie renouvelable dans la consommation d'électricité — que nous venons de porter de 20 % au moins à 30 % au moins d'ici à 2020. Les installateurs et producteurs de technologies d'énergie renouvelable confirment que la sécurité de la planification et de l'investissement résultant de la loi EEG joue un rôle prépondérant dans son succès. Des tarifs de rachat fixes comportent peu de risques, d'où leur avantage par rapport à des contingents associés à des certificats commercialisables. Ainsi sont créées les conditions permettant aux investisseurs de construire de nouvelles usines et centrales, aux fabricants d'installations de conduire des activités intensives de recherche-développement et aux banques d'offrir des crédits à faible taux d'intérêt.

La Commission européenne l'a encore confirmé en janvier 2008 lorsque, suite à la comparaison qu'elle avait faite entre différents instruments d'appui aux énergies renouvelables, elle a conclu que les régimes bien adaptés — comme la loi EEG — sont généralement les plus efficaces et les plus efficaces. Il n'est donc pas étonnant que l'Allemagne exporte la loi EEG de même que des turbines éoliennes et des modules solaires : près de 50 pays dans le monde ont maintenant un système similaire de tarifs de rachat.

Il est important de relever que cette loi ne devait pas être un ensemble statique de dispositions mais qu'elle devait encourager les innovations grâce à des mécanismes sophistiqués d'intégration rapide des énergies renouvelables dans le paysage économique. Des tarifs dégressifs, des primes pour les technologies particulièrement innovantes et un réexamen périodique de la loi en garantiront l'efficacité, aujourd'hui et demain.

Innover, cela signifie aussi réfléchir à la manière d'intégrer au mieux la part toujours croissante des sources d'énergie renouvelable dans l'électricité produite. Nous avons perfectionné le système de gestion des apports qui entre en jeu lorsqu'il y a des goulets d'étranglement dans le réseau. Nous avons également conçu différentes formes d'incitation pour garantir que les énergies renouvelables non seulement fournissent de l'énergie électrique mais assument aussi d'autres fonctions, comme par exemple la régulation de la tension et de la fréquence et la compensation d'énergie réactive ou la participation à l'équilibre du marché de l'énergie. Le stockage, la gestion des charges et l'optimisation de l'infrastructure du réseau électrique ont aussi leur importance. Les progrès réalisés dans les technologies de l'information et de la communication nous permettent maintenant d'interconnecter beaucoup de générateurs et de charges décentralisés dans une « centrale électrique mixte virtuelle » dont les propriétés techniques sont équivalentes à celles d'une grande centrale classique. Nous intensifierons l'appui que nous apportons à cette filière de façon à ce que, à long terme, les sources modernes d'énergie renouvelable constituent la plus grande part de l'offre dans le secteur de l'électricité.

Actuellement, les coûts plus élevés des énergies renouvelables sont assumés par les consommateurs d'électricité. En 2007, les coûts d'achat additionnels s'élevaient à 4,3 milliards d'euros — ce qui, pour un ménage allemand moyen, équivaut à des coûts supplémentaires de 3 euros environ par mois. Même si ces coûts vont inévitablement subir une légère augmentation au cours des prochaines années pendant que l'expansion se poursuivra, dans une dizaine d'années les énergies renouvelables seront plus rentables que les sources d'énergie classique. L'Allemagne tirera alors profit du travail de fond qu'elle a fait et bénéficiera d'économies qui augmenteront chaque année.

Notre économie nationale en profite déjà. Les euros investis réduisent notre dépendance à l'égard des importations, l'électricité produite à partir de sources renouvelables nous protège contre les fluctuations des prix des combustibles fossiles qui vont continuer à monter, et les centrales électriques écologiques ont fait baisser les prix de l'électricité en Bourse. De plus, nous créons des conditions favorables pour un secteur dont le chiffre d'affaires total s'élevait à près de 25 milliards d'euros en 2007 et qui entretenait quelque 250 000 emplois, en particulier dans les régions d'Allemagne orientale les plus touchées par les changements structurels.

En bref : la protection du climat est la forme de politique économique la plus intelligente. Elle coûte de l'argent au départ mais en définitive elle conduit à une véritable « avance par la technologie ». Le marché d'exportation prend de l'importance, de nombreux pays adoptant des objectifs ambitieux d'expansion du secteur des énergies renouvelables; les exportations du secteur allemand de l'énergie éolienne sont maintenant de 70 %. Bien que les investissements dans de nouvelles turbines éoliennes aient diminué en Allemagne, les entreprises internationales ont assisté à une augmentation de leur chiffre d'affaires, car elles ont été les premières occuper le terrain.

A l'avenir, la loi EEG ne peut être qu'une composante de notre politique. Le Programme intégré énergie et climat que nous avons élaboré ces derniers mois et qui, dans une large mesure, a déjà été mis en œuvre sur le plan juridique, comprend 29 mesures dont, entre autres, la nouvelle loi EEG, des programmes d'appui au chauffage fourni par des énergies renouvelables, le câblage souterrain pour accélérer l'expansion du réseau et des normes d'isolation des bâtiments plus rigoureuses. Nous allons augmenter la part occupée dans la production d'électricité par les centrales mixtes énergie-chauffage urbain ayant peu d'incidence sur le climat et doubler notre productivité énergétique d'ici à 2020, montrant ainsi clairement que nous faisons porter nos efforts à la fois sur l'efficacité énergétique et sur les énergies renouvelables. En associant étroitement ces deux éléments stratégiques, nous continuerons d'avancer sur la voie que nous avons choisie pour assurer la protection du climat. 